

Nous constatâmes cependant que leurs connaissances à ce sujet étaient très superficielles et conséquemment sans valeur, et, dans le but d'attirer leur attention sur quelques points en particulier, nous préparâmes la circulaire ci-incluse que nous fîmes largement distribuée, afin que leurs observations jointes au nôtres pussent nous fournir assez de données pour baser notre rapport.

Nous avons, depuis la clôture de la navigation, surveillé avec soin la formation de la glace, son influence sur l'élévation de l'eau, et de fait tous les phénomènes qui ont pu en résulter.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé)

JOHN DICKINSON.

Président des commissaires.

F. Braun, écr.,

Secrétaire,

Département des Travaux Publics.

MONTRÉAL, 24 novembre 1873.

MONSIEUR,—Ayant été nommés pour nous enquêter des causes des inondations périodiques qui ont lieu sur le fleuve St. Laurent, entre cette ville et Québec, nous désirons obtenir autant de renseignements possibles qui soient dignes de foi.

Nous vous adressons dans ce but cette circulaire, en vous priant de l'examiner avec soin, et de considérer en particulier les points suivants :

1o. Mentionnez la date de la formation de la glace dans votre district.

2o. L'endroit où elle se forme.

3o. Les changements qui surviennent durant l'hiver.

4o. L'époque de la débâcle.

5o. L'endroit où la glace semble d'abord se mouvoir.

6o. L'endroit où la débâcle a lieu.

7o. Dites d'où vient la glace qui produit la débâcle.

8o. Les différents niveaux qu'atteint l'eau (avec les dates) à différentes époques durant l'hiver.

9o. L'étendue de terrain qui se ressent de l'inondation.

10o. L'étendue sur laquelle l'eau du fleuve se refoule par suite de l'amoncèlement de la glace.

Vous voudrez bien aussi considérer tout autre point qui pourrait servir à jeter de la lumière sur le sujet de nos investigations.

Espérant avoir le plaisir de vous voir personnellement de temps à autre durant l'hiver.

Nous avons l'honneur d'être, Monsieur,

Vos obéissants serviteurs,

(Signé)

JOHN DICKINSON, président,

CHARLES ARMSTRONG,

JEAN NORMAND.

TROIS-RIVIÈRES, 20 décembre 1873.

MONSIEUR,—Par une commission en date du 4 octobre dernier, j'ai été nommé conjointement avec MM. J. Dickinso et C. L. Armstrong, commissaire pour étudier la cause des inondations entre Montréal et Québec.

M'étant mis en communication avec mes collègues, nous nous sommes réunis à Ottawa, le 4 novembre, et nous avons dressé notre plan d'enquête et d'étude. Nous décidâmes de descendre à Québec avec le bateau à vapeur *Richelieu*, appartenant à la commission du havre de Montréal.

De Québec, en remontant, nous avons examiné tous les accidents du rivage, de chaque côté du St. Laurent, et nous avons demandé des renseignements à un grand nombre des gens de la côte, sur l'époque où la glace prenait, sur la manière dont elle se formait et sur les causes apparentes des accumulations dans les diverses localités. Dans cette enquête que nous avions résolu de faire, il nous a fallu nécessairement accepter avec circonspection les témoignages qui nous étaient donnés.